

## Espace-temps - Ilya et Emilia Kabakov - Où est notre place ?



« Deux expositions sont simultanément présentes, se heurtant les unes aux autres, dans l'espace de la galerie: une de la fin du XIX siècle et une exposition contemporaine. Sont également présents deux types de spectateurs : du siècle précédent et d'aujourd'hui. Les premiers "viewers" sont représentés sous la forme de figures gigantesques qui nous sont visibles, aujourd'hui, les télé spectateurs d'aujourd'hui, seulement jusqu'à leur taille ; les autres ne sont pas visibles, comme il disparaît au-dessus, au-delà du plafond. Telles sont aussi les peintures pour ces géants—ils sont peints dans un style classique (salon), enfermés dans des cadres en or épais, mais seule leur partie inférieure est visible ; le reste est situé au-dessus, au-delà du plafond, au-delà de notre champ de vision. "Notre exposition contemporaine" se compose de dessins et d'aquarelles réalisés dans un style "contemporary" dans des cadres en bois modestes, suspendus de manière ordinaire au niveau des yeux.

Mais la relativité " de tout " ne s'y limite pas. S'il y a quelque chose de plus grand que nous, alors, bien sûr, il y a quelque chose ou quelqu'un de plus petit. En entrant dans le hall de la galerie, le spectateur voit que la surface du sol s'avère ouverte à certains endroits le long du mur, et l'espace d'un monde différent s'ouvre là-bas, en bas, au-delà du verre épais, mais c'est un monde beaucoup plus petit que le nôtre. Là, sous le plancher, vous pouvez voir un paysage complexe composé de montagnes, de collines et de champs, visibles sont des huttes, des arbres, des colonies entières, et si vous vous penchez, vous pouvez même voir des automobiles, des animaux, des gens — un monde entier dont nous ne savons rien, tout comme ces géants qui ne sont qu'à mi-chemin visibles pour nous ne savent rien de nous ... Ce qui nous sert de plancher, c'est leur ciel, et " notre ciel " n'existe peut-être même pas pour les géants, est " non visible "...

Tout est plutôt relatif—y compris notre place dans le monde, et en particulier, cet art même que nous présentons maintenant, ce qui est appelé contemporain. L'art existait aussi en ce lieu même, mais à un autre moment, et en son temps, il avait des prétentions à l'existence éternelle, comme étant une image immuable—mais maintenant notre art “contemporary” est arrivé sur la scène et l'a remplacé de manière inattendue, discréditer ce que fait la nouvelle génération aujourd'hui ...

Le but de cette installation est de juxtaposer ces deux choses de manière paradoxale. »

<https://www.kabakov.net/installations/2019/9/8/where-is-our-place>